



La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale

Danièle Linhart

La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale Danièle Linhart

 [Télécharger La comédie humaine du travail : De la déshumanis ...pdf](#)

 [Lire en ligne La comédie humaine du travail : De la déshuman ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale** Danièle Linhart

158 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

Une soirée dans la petite salle bondée d'une médiathèque de banlieue. Le public, très mélangé, est venu, malgré le froid, assister à une étrange soirée. Il s'agit d'une présentation de minividéos suivies d'un débat, autour de l'emploi et du travail. Les organisatrices (regroupées dans l'association Adélaïde & Co qu'elles ont fondée pour creuser artistiquement la question du travail), ont réalisé quelques courtes vidéos sans paroles. Sept pour être tout à fait exact, mettant chacune en scène une femme avec pour unique consigne de représenter son travail, sans paroles mais à l'aide d'un bruitage qu'elles ont elles-mêmes choisi. Sept vidéos donc pour sept femmes (vendeuse en grande surface, gestionnaire d'un parc de voitures pour une grande entreprise, assistante de vie à domicile, bibliothécaire, ouvrière en maroquinerie, etc.) mimant leur travail, exprimant sans paroles ce qu'il évoquait pour elles. Ces femmes devaient ensuite interviewer des personnes travaillant à Pôle Emploi (la drh et la directrice, une agente d'accueil, une coordinatrice d'organisation, un responsable d'équipe) et à la médiathèque pour les faire parler de leur travail également. Tout cela a donc donné lieu à un montage audiovisuel d'une vingtaine de minutes projeté ce soir-là. On m'avait demandé, ainsi qu'à une collègue sociologue spécialiste du travail et de l'image, de venir commenter ces vidéos et de participer au débat. J'y allais par sympathie pour les organisatrices et pour ces femmes dont je trouvais la démarche belle, originale et courageuse, mais je ne voyais pas vraiment ce que cela pouvait donner. Difficile pourtant de ne pas se laisser happer par les images de ces minividéos. Les femmes y apparaissent à chaque fois seules, occupant tout l'écran, exposées sans artifice à la caméra, avec leur seul corps pour raconter leur travail. D'abord le spectateur ne voit que leur gêne, leur difficulté, leur maladresse à faire passer, à travers de simples gestes, la réalité de leur travail. Elles semblent incongrues à occuper tout l'écran chacune à son tour, à mettre leur corps en avant, à travers des gestes dont la portée n'est pas évidente. Puis peu à peu, une logique se dessine : la plupart d'entre elles font passer un même message par des gestes différents, des expressions faciales et corporelles contrastées : pour faire comprendre leur travail, elles ont choisi de montrer comment il s'inscrit dans leur corps, quelle part d'elles il affecte. Il ne s'agit pas d'évoquer des troubles musculo-squelettiques (les TMS), non, il s'agit pour elles de montrer à quel point le travail s'empare d'elles, de montrer leurs émotions, leurs sentiments, leurs pensées, à l'aide de leur corps. Sans honte, les femmes massent leur ventre, lentement, douloureusement, posent leur main sur leur cœur avec recueillement, caressent leurs épaules pour dire cette réalité d'un travail qui les prend aux tripes, qui leur insuffle vie et douleur, douleur qu'elles chassent avec leurs mains de l'intérieur de leur corps. Il est primordial pour elles (du moins pour six d'entre elles car la septième mimait vraiment des gestes de son travail) de faire comprendre que le travail, ça prend au cœur et au corps, ça irrigue et ça vide, ça dévaste et ça reconstruit, ça transforme, et que c'est une affaire personnelle, une affaire qui touche au plus profond de l'humain ; ce qui peut aussi se traduire par l'exécution de quelques pas de danse pour montrer qu'il faut libérer de l'énergie au beau milieu du magasin. Revue de presse

Le management d'aujourd'hui, qui dit placer le bonheur des salariés au cœur de ses préoccupations, serait le continuateur de l'organisation la plus aliénante du travail, celle que subit le Charlot des Temps modernes... La sociologue Danièle Linhart soutient cette thèse dans *La Comédie humaine du travail*, où elle montre à quel point les échos du taylorisme sont forts dans les entreprises contemporaines. Ces deux formes d'organisation sont parentes, soutient-elle, car elles tendent toutes deux vers l'accaparement du pouvoir par la direction. Les travailleurs y subissent un même contrôle qui permet de disqualifier leur expérience et empêcher la résistance collective...

Le texte montre surtout comment, hier comme aujourd'hui, l'ambition du contrôle se dissimule derrière la revendication du bien commun. (Julien Lemaigen - *Le Monde* du 19 février 2015) Présentation de l'éditeur

Avec Taylor, le «père» de l'organisation scientifique du travail, les ouvriers devenaient un rouage passif, astreint à une stricte conformité aux consignes et modes opératoires. Leur travail devait se dérouler indépendamment de leur état d'esprit, de leurs états d'âme et de leurs savoirs.

Le management moderne semble aux antipodes d'une telle orientation. Il clame sa volonté de reconnaître la dimension humaine des salariés, mise sur leur subjectivité, leur personnalité et tend à «psychologiser» les rapports de travail.

Pourtant Danièle Linhart soutient que la logique reste la même : dans les deux cas, s'organise en réalité une disqualification des métiers, de la professionnalité, de l'expérience qui tend à renforcer la domination et le contrôle exercés par les dirigeants. Le résultat est le même : un travail qui perd son sens, qui épuise. Pire encore, le travail moderne précarise subjectivement les salariés, qui, constamment mis à l'épreuve, sont conduits à douter de leur propre valeur et légitimité.

En rapprochant Taylor des managers modernes, l'auteur questionne cette idéologie qui prend de plus en plus de place dans la réalité du travail telle qu'elle se dégage à travers ses propres enquêtes et celles des spécialistes en sciences sociales du travail.

Danièle Linhart est sociologue, directrice de recherches émérite au CNRS, membre du laboratoire GTM-CRESPPA UMR-CNRS-Universités de Paris 8 et Paris 10.

Download and Read Online La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale Danièle Linhart #YOB7L0CM3KZ

Lire La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart pour ebook en ligneLa comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart à lire en ligne.Online La comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart ebook Téléchargement PDFLa comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart DocLa comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart MobipocketLa comédie humaine du travail : De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale par Danièle Linhart Epub

YOB7L0CM3KZYOB7L0CM3KZYOB7L0CM3KZ